

PRÉSENTATION

- 1977. Manif contre "L'hétérorité, l'hétérorisme". Probablement à propos d'Anita Bryant, une égérie éphémère de l'homophobie américaine.
- 6/10/1979. 50.000 femmes dans la rue pour soutenir le droit à l'avortement, la loi Veil toute fraîche.
- Femme avec une pancarte : "Femme-potiche", avec une femme-fleur dans un vase.
- 16/3/1979. Manif de solidarité avec les prostituées : "Nous refusons d'être enfermées". Avec des femmes du CCA, MLAC, MFPP, OCT, PCR, PSU.
- 16/3/1979. Manif contre le port obligatoire du tchador en Iran.
- 9/5/1981. Meeting de l'éphémère groupe : "Féminisme et politique" à l'arrivée de la gauche au pouvoir, et pour contrer l'influent groupe "Psychoanalyse et Politique". Au premier plan Monique Antoine et Françoise Picq.
- 1982. Manif de solidarité avec les Américaines pour soutenir l' "Equal Right" amendement, c'est-à-dire l'inscription de l'égalité des sexes dans la constitution des Etats-Unis.
- 7/3/1983. Débat au Bataclan avec Cécile Goldet et Andrée Michel.
- 1986. Enterrement de Simone de Beauvoir. Une foule de femmes de tous les pays, avec des gerbes de fleurs.



Photo : Rosette Corryell

Avec certes un grand renard¹ (un an exactement : de l'exactitude jusque dans l'imponctualité n'avons-nous pas ? oui, nous avons), voici le numéro 4 de l'année 99. Or cette année 99 a eu – entre autres ! – ceci de notable que son début fut marqué par la tenue à Paris du colloque du "Cinquantenaire du *Deuxième Sexe* " organisé par Christine Delphy et Sylvie Chaperon, et honoré de l'amicale présence de Sylvie Le Bon de Beauvoir. Conférences, communications et tables-rondes se sont pressées pendant ces riches et denses journées – *remember* ! – du 19 au 23 janvier, occasion aussi d'évocations, de témoignages, de rencontres et de projets, de rêves et d'utopies, pour les nombreuses participantes venues parfois de très loin, de partout et même d'ailleurs. Quant au livre issu de ce Cinquantenaire du *Deuxième Sexe*, il va bientôt paraître : en 2001. Vous trouverez une annonce précise le concernant dans les dernières pages du numéro.

Pour notre part, et dans la continuité de l'hommage à celle qui fut la présidente des *Questions Féministes* et des *Nouvelles Questions Féministes*, nous avons retenu pour thème principal de ce numéro un point qui nous a semblé particulièrement important. C'est un thème, ou plutôt une thèse philosophique : l'anti-naturalisme, aussi bien chez Beauvoir que depuis Beauvoir. Il s'agit, sur ce point précisément, de prendre la mesure de la "leçon" de Beauvoir, d'apprécier l'ampleur de l'"héritage" qu'elle nous a légué (l'anglais dit cela en un seul mot : "legacy"), et ainsi que sa fructification contemporaine.

¹ Un renard – avez-vous remarqué ? – ne se déplace jamais sans cortège d'excuses. Les voici donc. Pourquoi présentées en tote ? J'en suis encore moi-même à me le demander.

Tel est donc le fil conducteur qui parcourt les quatre articles qui composent ce numéro et que chacun-e des auteur-e-s traite à sa manière et dans sa perspective propre. Selon Stevi Jackson, c'est dans la théorisation beauvoiriennne du genre que se marque de la façon la plus décisive la portée de son anti-naturalisme. De mon côté, j'ai tenté d'instruire la question de savoir si la critique du naturalisme dans le *Deuxième sexe* constituait une "rupture épistémologique inachevée" et pourquoi. C'est aux conditions de possibilité philosophiques d'un matérialisme anti-naturaliste que Michel Kail s'est intéressé; parmi ces dernières, il insiste sur la substitution d'une philosophie de la conscience à la philosophie du sujet. Enfin Bronwyn Winter nous explique comment l'analyse révolutionnaire de Beauvoir a été par la suite déformée et mal interprétée dans les pays anglophones, tout comme l'a été le travail des féministes radicales qui ont développé cette analyse.

Un compte-rendu par Christine Bard nous montre comment le livre récemment paru de Sylvie Chaperon *Les années Beauvoir 1945-1970*, nous aide à explorer l'histoire du féminisme en le situant dans son contexte politique, depuis ce " temps du scandale " que fut la parution du *Deuxième sexe*.

Françoise Armengaud

Stevi Jackson

Théoriser le genre : l'héritage de Beauvoir

Résumé

Stevi Jackson: "Théoriser le genre : l'héritage de Beauvoir". En déclarant qu' "on ne naît pas femme, on le devient", Simone de Beauvoir a posé les fondements d'une conception féministe du genre. L'analyse développée dans *Le Deuxième sexe* a anticipé la distinction ultérieure entre sexe et genre, et a également soulevé certains problèmes liés à cette distinction. Plutôt que l'œuvre même de Beauvoir, ce sont les discussions récentes autour de la distinction sexe/genre qui font l'objet de cet article. Plus particulièrement, j'examine la manière dont les féministes matérialistes françaises, avec qui Beauvoir elle-même a travaillé, ont fait fructifier son héritage. En affirmant que le "sexe" est un phénomène tout aussi social que le "genre", ces féministes ont maintenu une tradition anti-essentialiste fondamentalement opposée aux perspectives "différentialistes" si souvent associées à la construction anglophone du "French feminism". Je confronte la contribution de ces féministes, notamment Christine Delphy et Monique Wittig, aux conceptions féministes du genre, avec l'approche plus déconstructive associée à des théoriciennes comme Judith Butler. Ce faisant, je plaide pour une analyse matérialiste du genre et pour une vision d'un monde sans genre plutôt que d'un monde avec de multiples genres.

Abstract

Stevi Jackson: "Theorising Gender: Beauvoir's Legacy". In claiming that 'one is not born, but rather becomes, a woman', Simone de Beauvoir laid the foundations for a feminist understanding of gender. The analysis developed in *The Second Sex* anticipated the later distinction between sex and gender, and also evinced some of the problems associated with that distinction. It is these more recent discussions of the sex/gender distinction which are the focus of this paper, rather than Beauvoir's work itself. More specifically, I consider the ways in which French materialist feminists, with whom Beauvoir herself worked, carry forward her legacy. In arguing that 'sex' is as much a social phenomenon as 'gender', these feminists have kept alive an anti-essentialist tradition which is fundamentally opposed to the 'difference' perspectives so often associated with the anglophone construction of 'French Feminism'. I compare the contribution that these feminists, especially Christine Delphy and Monique Wittig, have made to feminist understandings of gender with the more deconstructive approach associated with thinkers such as Judith Butler. In so doing I argue the case for a materialist analysis of gender and for a vision of a world without gender rather than a world with many genders.